

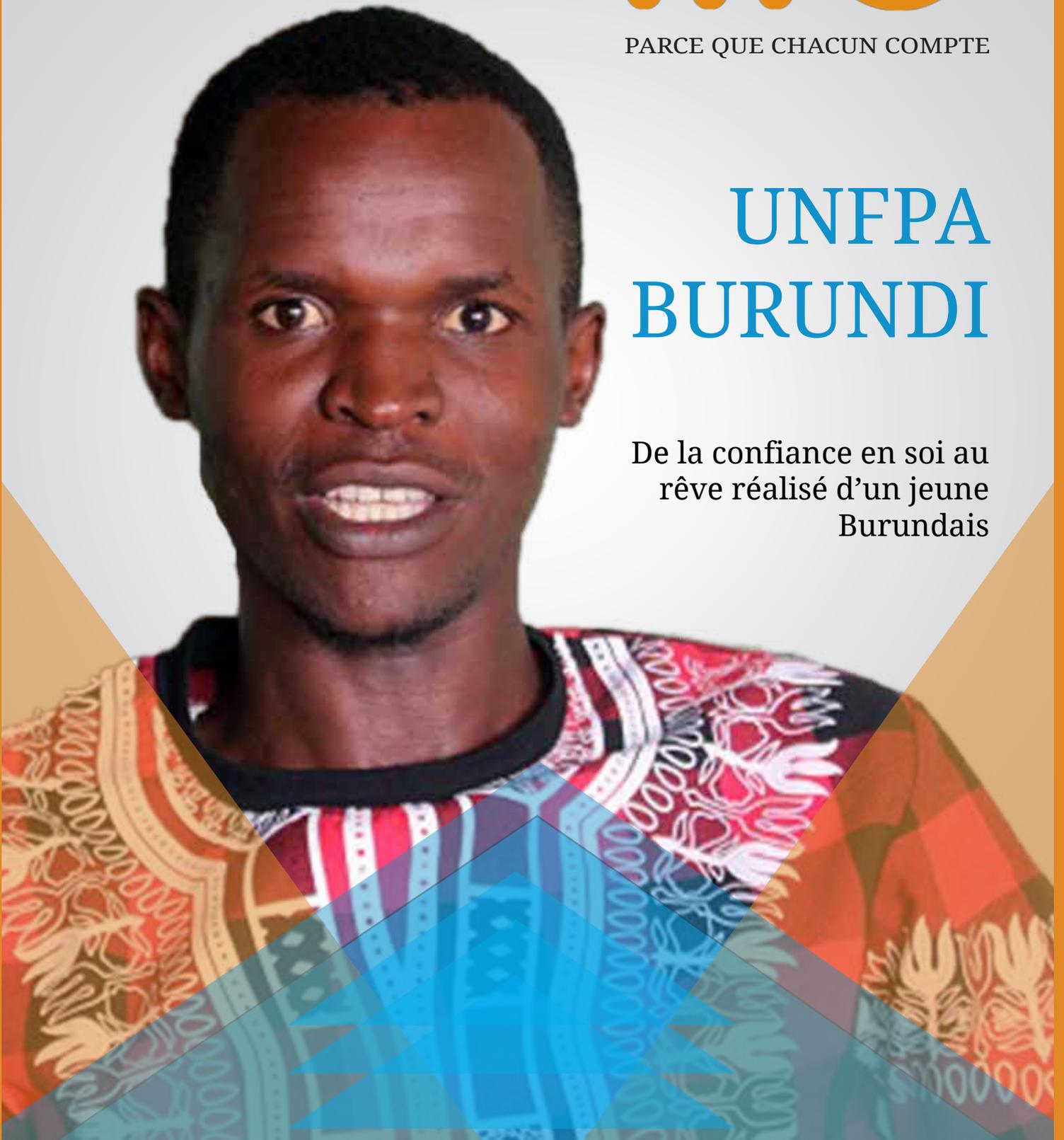
Mensuel d'information sur les réalisations de UNFPA et de ses partenaires bureau du Burundi

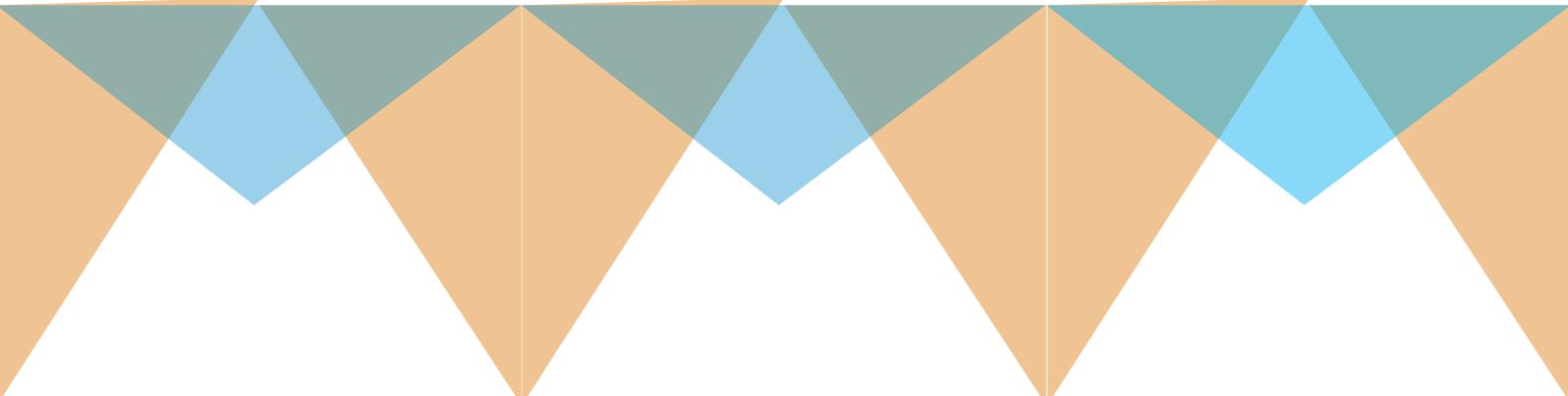


PARCE QUE CHACUN COMPTE

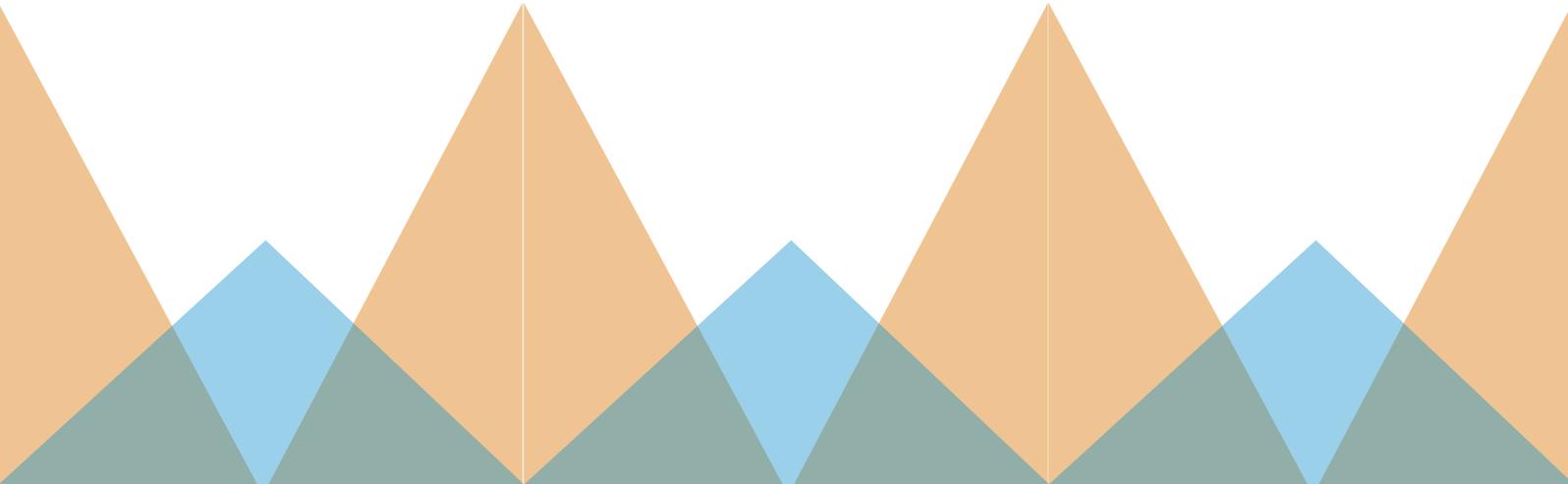
UNFPA BURUNDI

De la confiance en soi au
rêve réalisé d'un jeune
Burundais





SOMMAIRE

- 1** De la confiance en soi au rêve réalisé d'un jeune Burundais
 - 2** Sensibilisation des acteurs clés sur la prévention et la réponse aux violences basées sur le genre
 - 3** Club de paix : Outil de rassemblement et d'engagement des jeunes aux processus de cohésion social
 - 4** Foire d'outils pour le manuel de résolution des conflits et de résilience chez les jeunes
 - 5** Supervision des étudiants sages-femmes sur terrain de stage
 - 6** Atelier sur la revue annuelle des plans de travail 2016
- 

1

DE LA CONFIANCE EN SOI AU REVE REALISE D'UN JEUNE BURUNDAIS

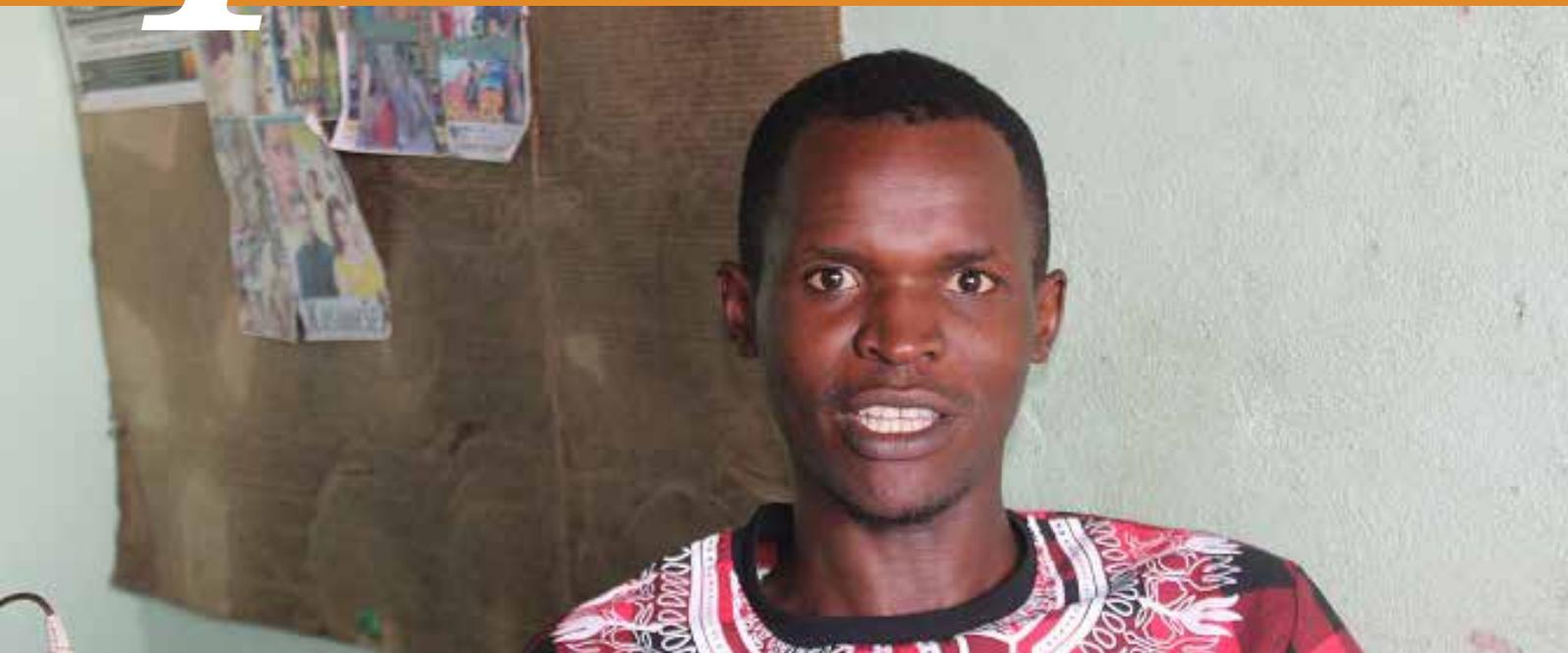


Photo: Ramadhani Mbonankira

Nous sommes à Kamenge, au nord de Bujumbura, la capitale burundaise, à la rencontre du jeune Ramadhani Mbonankira. Orphelin de père et de mère, il est deuxième d'une famille de 3 frères avec lesquels il vit, ainsi que ses deux neveux. La survie de cette famille n'était pas évidente quoi que Ramadhani tentait, tant bien que mal, à initier de petits commerces mais sans vraiment grand succès.

Cependant un déclic s'opère dans le cœur de ce jeune de 32 ans. Ramadhani Mbonankira sent que sa vie va complètement changer alors qu'il participe à une formation de 6 jours (du 03 au 08 Octobre 2016) de renforcement de capacités en technique commerciale et entrepreneuriale pour la création des opportunités d'emploi. Cette formation était organisée pour 100 jeunes (52 garçons et 48 filles) par UNFPA Burundi

en partenariat avec KCB Bank Burundi et le Ministère de la Fonction Publique, du Travail et de l'Emploi.

FORMATION

Technique commerciale et entrepreneuriale pour la création des opportunités d'emploi



Le voile tombe

Après ladite formation, **Ramadhani** témoigne que sa façon de penser a tout de suite changé. Il indique que désormais il sait qu'il est grand entrepreneur et qu'il a beaucoup à donner :

“

Le plus grand défaut que j'avais c'est que je n'avais pas confiance en moi-même. J'avais acheté quelques matériels et faisais le DJ chez moi sans beaucoup de succès. Mais dans cette formation, on nous a d'abord appris à croire en nous, en nos capacités, en nos idées et on nous a fait comprendre que les plus grandes richesses que nous avons et que nous devons exploiter sont nos idées. J'ai longtemps cru que je ne suis rien sans argent, mais maintenant j'ai changé de mentalité. Le voile est tombé de mes yeux, grâce à cette formation. Désormais, je sais qui je suis ! Je suis un grand entrepreneur et le savoir m'a sauvé.

”

Aussitôt convaincu de ses capacités et rassuré qu'il n'a pas besoin de millions de francs burundais pour entamer son commerce, Ramadhani Mbonankira n'a pas hésité une seconde à se lancer :

“

J'ai appris que je n'ai pas besoin de beaucoup de moyens pour commencer mon entreprise. Directement après la formation que nous avons eu grâce à UNFPA et KCB Burundi, j'ai cherché un peu d'argent et me suis loué cette petite maison pour en faire un studio d'enregistrement : le Cocofinger Studio. Ceci m'a permis à me faire connaître, à avoir une adresse et à avoir beaucoup de clients. Je fais des

enregistrements de chansons pour les CD, les téléphones et les USB. Je fais également quelques réparations car j'ai un diplôme d'informaticien de maintenance. Maintenant, on m'appelle aussi pour aller assurer la sonorisation dans différentes fêtes. J'ai également appris, dans la même formation, à épargner. Avant je me disais qu'il n'y a pas moyen d'épargner quand on a trop peu d'argent. Mais maintenant, aussi peu que je peux avoir, il y a une somme que je mets toujours de côté comme épargne afin de pouvoir subvenir aux besoins futurs. Vraiment cette formation m'a sauvé et a sauvé les miens. Chez moi, c'est à peine qu'on avait à manger. En ce moment, on est assuré de manger tous les jours. Ça peut arriver qu'on ne mange pas à notre faim mais on mange quand même et demain sera un jour meilleur .

”



Ramadhani accueillant un client à studio : Coco Finger Studio



Omar Nsabimana, le petit frère de Ramadhani

Un Ouf de Soulagement pour la Famille

Omar Nsabimana est le petit frère de Ramadhani Mbonankira. De ses 23 ans, il confirme que le mode de vie de leur famille a changé grâce à son frère. Il indique que non seulement il n'y a plus de problèmes pour manger, mais de plus, il n'a plus de problèmes de minerval pour sa scolarité.

“

Grâce à mon grand frère Ramadhani et son studio d'enregistrement, nous avons un répit chez nous. Maintenant nous mangeons sans problème. Mieux encore, il paie mon minerval. Vous ne pouvez pas imaginer le mal que ça fait lorsqu'on te fait un ultimatum à l'école de ne pas passer les examens sans d'abord payer le minerval.

Cela consterne et frustre d'être toujours appelé en classe et pointé du doigt, surtout quand tu n'espères pas en avoir pour bientôt. C'est décourageant quand on sait que c'est déjà à peine que vous parveniez à manger. Avant je passais un ou deux trimestres sans payer de minerval. Maintenant c'est de l'histoire ancienne. Je remercie le ciel pour cette amélioration de la situation chez nous. Mon frère est devenu une sorte de mentor pour moi. J'apprends en même temps de lui et de son travail et acquiert beaucoup d'expérience. Quand il est pris, je peux le remplacer à son travail.

”

Entrepreneur et Créateur d'emploi

En rien qu'un mois après sa formation, Ramadhani Mbonankira est non seulement parvenu à subvenir aux besoins de base de sa famille, mais de plus, il est aussi parvenu à créer déjà de l'emploi. Pour mieux assurer son travail et être sûr que son studio d'en-

registrement est au bon service de ses clients, il a offert de l'emploi à son ami et voisin **Corneille Niyonkuru**, un jeune de 22 ans. Pour ce dernier, ce nouveau travail vient à point nommé :



Corneille Niyonkuru, employé de Ramadhani

“

Ce travail ne pouvait pas mieux tomber. Je parviens à occuper utilement mes journées contrairement à certains autres jeunes. Grâce au salaire que je reçois chaque fin de mois j'arrive également à être autonome. Mais dans cet emploi que Ramadhani m'a offert, j'ai gagné plus qu'un salaire. Vous savez, nous les jeunes, il nous arrive d'être turbulents. Moi, je suis déjà père, j'ai fait tomber, accidentellement, une fille enceinte. Nous avons un fils de 5 ans. Grâce à ce travail, je parviens donc à désormais payer la scolarité de mon petit garçon. De plus, je paie aussi le minerval de la fille avec qui j'ai eu cet enfant. Elle est en classe terminal. Parvenir à payer la scolarité de mon fils et celle de sa mère et pouvoir subvenir à leurs besoins élémentaires m'ont permis de retrouver de l'estime auprès de la famille de la mère de mon fils, mais aussi auprès de ma communauté ; et cela, ça vaut tout l'or du monde.

”

Ramadhani Mbonankira affirme avoir certes d'autres défis et difficultés à surmonter mais se dit rassuré qu'il ne peut qu'aller de l'avant. La formation qu'il a

reçue, il la partage avec son petit frère et son employé, pour que eux aussi ils se préparent à voler de leurs propres ailes. Précisons que cette formation de six

jours avait pour objectif de renforcer les compétences, des 100 jeunes participants, en entrepreneuriat, de les appuyer dans l'élaboration de leurs plans d'affaires, de renforcer leurs connaissances sur la prévention du VIH Sida et des grossesses non désirées, de renforcer leurs compétences dans la gestion des activités génératrices de revenus, de renforcer leurs compétences d'épargne et crédit mais également de renforcer les

compétences de détection des risques de faillite et capacité d'adaptation. Ça a été aussi une occasion pour ces jeunes d'ouvrir leur compte courant au niveau des banques ou micro finances. Les organisateurs de cette formation, de leur côté, se sont engagés à continuer à suivre de près ces jeunes. Pour UNFPA c'est clair, le potentiel de chaque jeune doit être accompli car chaque individu compte.

2 ***SENSIBILISATION DES ACTEURS CLES SUR LA PREVENTION ET LA REPOSE AUX VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE***



Vue d'ensemble des participants

Du 09 au 10 Novembre 2016, le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) en partenariat avec le Ministère de la Sécurité Publique a organisé un atelier de sensibilisation

pour les acteurs de la police et de la justice sur les questions de Violences Basées sur le Genre et sur la réponse adéquate à y apporter.



En effet, juste pour l'année 2015, le Ministère des Droits de la Personne Humaine, des Affaires Sociales et du Genre a recensé, au travers des centres de Développement Familial et Communautaire 17 659 cas de Violences sexuelles basées sur le genre dont 14 090 femmes et 3540 hommes.

Quant aux centres Seruka et Humura, prenant en charge les survivants à ces violences, ils recensent respectivement 1400 cas et 1365 cas en moyenne par an. Il est primordial de spécifier que ces chiffres sont éloignés de la réalité car de nombreux survivants n'osent pas rapporter leur cas en raison des pesanteurs culturelles mais aussi par peur de représailles de la part des auteurs ou de leurs familles.

En organisant cet atelier de 2 jours,

UNFPA avait pour ambition de renforcer les capacités des acteurs de la police et de la Justice à propos de la prévention et de la réponse aux violences basées sur le genre. C'était aussi une occasion d'identifier les obstacles au traitement rapide des cas de violences basées sur le genre et proposer des solutions. Des groupes ont été constitués pour que les participants réfléchissent ensemble à cela. D'après eux, il existe plusieurs obstacles au traitement rapide et adéquat des cas de violences basées sur le genre. Il s'agit entre autre de la méconnaissance des textes légaux, du manque de travail en synergie entre acteurs lors de l'assistance du survivant, manque de moyens financiers pour accéder aux services de prise en charge, la crainte de stigmatisation, manque du système de référencement, etc.



Les participants en travaux en groupes

Comme solutions, les participants ont proposé de vulgariser les textes légaux existants au sein de la communauté, de promouvoir l'autonomisation de la femme, de sensibiliser la communauté

sur les conséquences des violences basées sur le genre afin de les inciter à briser le silence mais aussi de promouvoir le travail en synergie des acteurs avec une bonne coordination.

3 CLUB DE PAIX : OUTIL DE RASSEMBLEMENT ET D'ENGAGEMENT DES JEUNES AUX PROCESSUS DE COHESION SOCIALE

Dans le cadre du projet d'Appui à la sécurité communautaire et à la cohésion sociale auprès des jeunes touchés par les conflits, Search for Common Ground partenaire de mise en œuvre du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), a facilité une session de dialogue communautaire dans la zone Nyakabiga en commune Mukaza de la

mairie de Bujumbura. 100 jeunes (50% filles et 50% garçons) de divers horizons étaient présents en compagnie de l'administration locale.

Le but de cette première session de dialogue communautaire était de mettre en place un outil qui facilitera le rassemblement et la participation active des jeunes à ce processus.

Des échanges et des travaux de groupes ont été organisés pendant cette session. Ceci c'était dans l'optique d'amener ces jeunes à analyser ensemble les actions à mener pour améliorer la cohésion sociale et la sécurité communautaire dans cette localité.

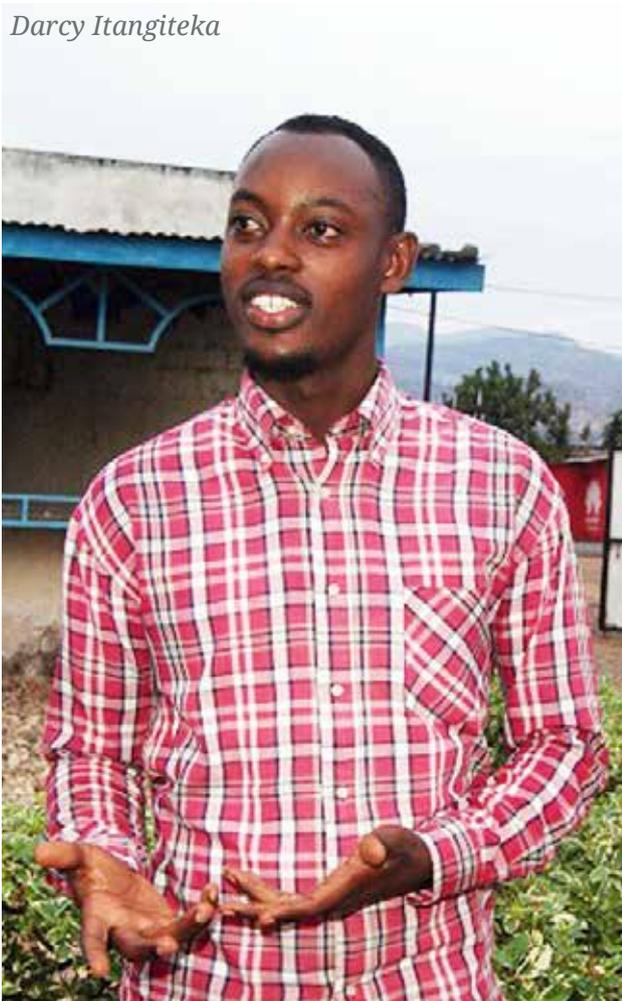


Les Jeunes en travaux en groupe

L'un des résultats de ces travaux en groupe est la mise en place d'un club de paix. Celui-ci est non seulement un outil de rassemblement mais aussi celui de formation et d'engagement des jeunes

dans le processus de cohésion sociale, de résilience des jeunes et de sécurité communautaire. Il est composé de 25 membres dont 52% de garçons et 48% de filles.

Darcy Itangiteka



“

Darcy Itangiteka,

Jeune de 24 ans et membre dudit club de paix partage ses attentes : « j'attends de ce club la mise en place d'un cadre de communication avec l'objectif de prévenir les conflits et de sensibiliser mes pairs pour la consolidation de la paix. Ce club me permettra également d'échanger mon expérience avec d'autres jeunes étant donné que nous venons de plusieurs horizons.»

”

Ces attentes sont partagées par **Dorine Nindorera**, jeune fille de 21 ans qui se dit reconnaissante à l'égard d'UNFPA et Search for Common Ground pour l'organisation de cette activité.

La participation de l'administration locale la rend confiante tout en l'interpellant au respect de la diversité d'opinion pour la bonne cohésion sociale.



Dorine Nindorera

Ces jeunes membres du dit club de paix ont été tous interpellés à être de bons exemples pour leurs pairs et d'agir dans l'unité pour que chaque habitant de cette zone de Nyakabiga puisse s'y sentir épanoui.

4 FOIRE D'OUTILS POUR LE MANUEL DE RESOLUTION DES CONFLITS ET DE RESILIENCE CHEZ LES JEUNES



Les partenaires de mise en œuvre partageant leurs manuels d'outils de résolution des conflits

Dans le cadre du projet d'appui à la cohésion sociale et à la sécurité communautaire, le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) a organisé une foire d'outils pour le manuel de résolution des conflits et de résilience chez les jeunes. Cette foire a été organisée le mardi 29 novembre 2016 dans le but d'établir un diagnostic d'approche et d'outils utilisés au Burundi par des partenaires de mise en œuvre mais aussi dans le but de concevoir un manuel de résolu-

tion des conflits et la résilience communautaire. A cette foire, chaque partenaire de mise en œuvre a partagé les outils qu'il utilise comme notamment des outils de perception d'image expliquant les conflits ou les cycles de conflits, ou alors des outils de résolution pacifique des conflits et la gestion des conflits ou encore des outils sur la composante santé inéluctable pour une cohésion sociale.

Après plusieurs échanges, les participants ont émis des recommandations afin d'identifier les manuels composants de l'outil de la résolution des conflits. C'est comme par exemple le manuel sur la médiation technique, celui sur le plaidoyer, celui sur la communication

non violente, celui sur la gestion des cycles des projets, celui sur la santé sexuelle et reproductive, celui sur le leadership et citoyenneté, celui sur la planification et la facilitation ainsi que celui sur les compétences à la vie.



Les participants en échange pour identifier les manuels d'outils de résolution des conflits

Dans la même foire, les participants ont par la suite défini les rôles d'un agent de changement Communautaire qui aura comme fonction d'intermédiaire entre les clubs de paix créés pour les jeunes et l'administration locale. Il devra aussi mobiliser les jeunes pour les actions communautaires d'une part et accom-

pagner les clubs de paix d'autre part.

Ces clubs de paix sont des outils de rassemblement, de formation et d'engagement des jeunes dans le processus de cohésion sociale, de résilience des jeunes et de sécurité communautaire.

5

SUPERVISION DES ETUDIANTS SAGES-FEMMES SUR TERRAIN DE STAGE

Du 31 octobre au 05 Novembre 2016, une mission de supervision des étudiants de la filière Sage-Femme a été organisée par le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) en partenariat avec l'Institut National de Santé Publique (INSP) du Burundi. Le but principal était de faire le suivi du déroulement des stages mais aussi d'appuyer les encadreurs de terrains dans leurs activités de formation des stagiaires.

La supervision a été réalisée dans sept sites de stages où sont affectés ces stagiaires à savoir l'hôpital Mpanda, l'hôpital Kayanza, l'hôpital Gitega, l'hôpital

Kibimba, l'hôpital Makamba, le centre de santé maternité de Makamba et l'hôpital de kabezi. Ladite supervision avait pour rôle de s'enquérir de la situation des compétences acquises en classe et lors de la formation des sages-femmes en Soins Obstétricaux Néonataux d'Urgence de Base (SONUB) et les Technologies Contraceptives (TC) dans les structures d'accueil des stagiaires. Elle avait aussi pour objectif d'échanger avec les encadreurs sur la prestation des sages-femmes sur terrain mais aussi de faire des démonstrations.



Des défis ont été relevés pendant cette supervision. Il s'agit notamment des étudiants qui entrent en conflit avec le personnel non formé en SONUB sur les nouvelles techniques mais aussi du matériel insuffisant compte tenu de l'effectif des étudiants stagiaires qui sont plus nombreux.



Précisons que pendant ces stages, 23 stagiaires au total, sur 25 étaient en ordre dont 13 femmes et 10 hommes.

6

ATELIER SUR LA REVUE ANNUELLE DES PLANS DE TRAVAIL 2016



Madame Suzanne NGO-MANDONG, Représentante Résidente de UNFPA Burundi

Un atelier de présentation du bilan des réalisations du programme pour l'année 2016 a été organisé le jeudi 03 novembre 2016 par le **Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA)** en partenariat avec le **Ministère des Relations Extérieures et de la Coopération Internationale**. Ceci dans le but d'analyser les défis rencontrés lors de la mise en œuvre des activités du programme.

En effet, le Gouvernement de la République du Burundi en collaboration avec le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) et ses partenaires organisent annuellement un atelier de revue des plans de travail qui met en exergue le bilan des réalisations de l'année en cours, des leçons apprises, des défis et des stratégies à mettre en place pour relever ces défis.

La Représentante Résidente de UNFPA, **Madame Suzanne NGO-MANDONG**, a rappelé dans son allocution le processus de planification 2016 et les priorités qui ont été mises en avant à savoir la planification familiale, la santé maternelle et les questions des jeunes. Elle a mis en évidence un contexte relativement difficile dans lequel le Programme a évolué qui est caractérisé par des déplacements de population liés aux catastrophes climatiques. Le programme a dû s'ajuster en intégrant les activités humanitaires pour répondre à ces urgences.

A cet atelier il était question de parler des résultats qui ont été obtenus par chaque sous-programme mais aussi question d'émettre des recommandations pour chaque défi rencontré et ainsi s'y baser pour proposer des actions pour l'an 2017.



Photo: Les participations en groupe pour échanger sur les résultats obtenus et les défis à surmonter

Des groupes ont été constitués à cet effet.

Il est à préciser que l'année 2016 constitue la 2ème année d'extension du programme (2015-2016). Son extension a été dictée par l'alignement aux nouvelles priorités nationales qui ont été définies par le Gouvernement à travers le Cadre stratégique de Croissance et de Lutte contre la Pauvreté de deuxième génération (CSLP II) pour la période 2012-2016.

A partir de ces priorités, le système des Nations Unies a révisé son Plan Cadre d'assistance au Burundi (UNDAF 2012-2016). Cette extension a aussi été une opportunité de prendre en compte le plan stratégique de Planification Familiale 2014-2020 de l'UNFPA et la Stratégie des Adolescents et des jeunes.

Il a été également tenu compte de nouvelles priorités stratégiques de UNFPA pour la période 2014-2017. Le plan de contingence national a été en outre considéré dans ce processus de planification.

REPRESENTATION DE UNFPA AU BURUNDI



PARCE QUE CHACUN COMPTE

email: burundi.office@unfpa.org
website: <http://burundi.unfpa.org>